

# Devenir un homme

*Fuji*

La nuit est tombée depuis plusieurs heures déjà mais il n'arrive pas à dormir. Demain tout pourrait changer dans sa vie et il pourrait devenir quelqu'un d'important...ou rester un moins que rien si jamais il échouait. Incapable de trouver le sommeil, il décide de se lever et de marcher un peu dehors, prenant garde à ne pas réveiller son maître qui dort d'un sommeil paisible. La fine pluie qui a commencé à tomber lui rafraichit le visage et lui change un peu les idées. Il se remémore les différentes étapes qui ont jalonnées les trois années qu'il a passé dans ces montagnes, à commencer par sa rencontre avec son maître.

Il avait à peine sept ans lorsqu'il avait fait une rencontre qui changea radicalement sa vie. A l'époque il n'était qu'un enfant ordinaire, sans réelle ambition ou sans talent spécifique. Alors qu'il jouait au bord de la rivière, il avait aperçu un homme portant une drôle de boîte sur son dos. Cet homme le fixait avec grand intérêt comme s'il voyait quelque chose dans ce garçon que personne d'autre ne pouvait voir. Au fur et à mesure que la journée avançait, l'homme était resté non loin de lui, sans pour autant s'approcher vraiment. De toute façon, l'enfant se serait enfui si jamais l'homme s'était approché de trop près, il ne faisait pas confiance aux adultes.

Le soleil était sur le point de se coucher lorsque se produisit l'évènement qui fit basculer sa vie : alors qu'il traversait un pont de fortune fait d'un tronc d'arbre, il glissa et tomba à l'eau. Ne sachant pas très bien nager, il appela à l'aide en espérant que l'homme mystérieux allait venir à son secours. Toutefois celui-ci ne réagit pas et se contenta d'observer ce qui se passait, plus attentif que jamais. L'enfant crut que sa dernière heure était venue et commença à se laisser glisser dans les ténèbres qui constitueraient son linceul lorsqu'il ressentit une chaleur apaisante l'entourer et lui redonner courage. Bien que paniqué parce qu'il ne savait pas d'où cela pouvait bien provenir, il rassembla ses forces et lança ses bras vers le fond, espérant pouvoir le toucher et prendre appui afin de remonter à la surface. Au lieu de cela, l'eau autour de lui commença à s'envoler dans les airs et il put reprendre sa respiration un bref instant et fermer les yeux avant que la rivière ne revienne déferler sur lui. Mais la rivière ne le balaya pas. Ouvrant doucement les yeux, il s'aperçut qu'il était sur la berge et que le mystérieux inconnu l'avait sauvé. Cet homme abordait un sourire satisfait et lui dit « Tu es bien le garçon que je cherchais dans cette contrée. Nous allons maintenant pouvoir commencer les choses sérieuses. » L'enfant, complètement épuisé, s'évanouit malgré la crainte de ce que cet adulte mystérieux pouvait lui faire.

La pluie continuait de tomber alors qu'il marchait tranquillement. Il aimait cette pluie bien qu'elle rende certains rochers glissants et le force à faire preuve de prudence et parfois d'agilité pour se déplacer. Mais il s'y était habitué depuis longtemps déjà, cela ne le dérangeait plus vraiment. Au détour d'un sentier il aperçut un arbre qu'il observa avec une certaine nostalgie. Cet arbre avait toujours été là depuis qu'ils étaient arrivés dans les montagnes, d'abord frêle et semblant toujours sur le point de se rompre puis désormais fort et fier, fidèle sentinelle que rien ne semble pouvoir ébranler. Regardant cet arbre il se dit que cela le représentait plutôt bien : lorsqu'il était arrivé ici, le garçon était fragile après plusieurs années livrées à lui-même. Puis il s'était fortifié et maintenant il semblait aussi indéfectible que cet arbre. Une seule chose le différenciait de cet arbre : le végétal ne craint pas l'échec alors que lui a peur d'échouer au test final qui a lieu demain. Les trois années qui s'étaient écoulées pourraient, au final, n'avoir servi à rien et il est possible qu'il finisse le test estropié ou pire

encore. Essayant de chasser ses sombres pensées, il s'assit sur un rocher et se plongea dans une intense contemplation de ses mains. D'elles dépendrait le résultat de demain. Il songea à l'enseignement de son maître.

L'entraînement était rude : il devait accomplir des tâches physiques qui lui paraissaient impossibles à réaliser. Pousser des rochers de plus en plus imposants d'un endroit à un autre, écarter les troncs d'arbres morts qui bloquaient le chemin... il n'était qu'un enfant chétif et tout cela avait tendance à l'épuiser rapidement. Pourtant son maître insistait pour qu'il fasse tout cela, arguant que la suite de l'entraînement nécessitait qu'il se renforce physiquement.

L'apprenti ne comprenait pas pourquoi et surtout à quoi rimait cet entraînement. Le désespoir avait commencé à s'emparer de lui et les seuls moments amusants qu'il avait étaient lorsque son maître lui demandait de monter au sommet de la montagne en prenant des chemins escarpés. Il adorait cela, le fait de bondir de rocher en rocher, d'être libre de prendre un détour, de redescendre par un chemin encore plus improbable encore... Son maître était au courant des fantaisies qu'il s'autorisait pendant les séances d'escalades mais il ne disait rien, estimant peut-être que cela était un autre bon moyen pour lui de se renforcer physiquement. Pourtant, il semblait soucieux de ne pas voir son apprenti faire des progrès plus notables, comme s'il ressentait un danger futur et qu'il craignait de ne pas pouvoir protéger le garçon correctement. Et ce danger se précisa à la fin de la première année d'entraînement, avant que le garçon ne soit prêt à y faire face. Un groupe d'hommes se présenta à eux un jour de pluie. Le garçon était content car cela lui permettait d'avoir de la compagnie supplémentaire mais son maître l'envoya pour une nouvelle séance d'escalade dans le même temps. Furieux, l'enfant fit mine de partir s'entraîner mais resta à proximité de la cabane où se trouvaient son maître et les inconnus. Il entendait des bruits de lutte à l'intérieur et se rapprocha de la porte entrebâillée pour voir son maître en train de se battre contre les inconnus dont l'allure avait radicalement changé puisqu'ils étaient désormais vêtus d'une espèce d'armure sombre tandis que son maître en portait une étincelante.

La curiosité du garçon eut malheureusement un effet négatif : l'un des inconnus se rendit compte de sa présence et l'attrapa par le bras pour le faire entrer dans la cabane.

« Maintenant rends-toi Chevalier ! Sinon ton apprenti va mourir ! » Les menaces de l'inconnu semblaient assez sérieuses pour que le "Chevalier" regarde en direction de l'individu.

L'apprenti put voir dans le regard de son maître de la déception et compris que si on lui avait demandé de s'éloigner c'était uniquement pour le protéger. Il voulait s'excuser, dire à son maître que plus jamais il ne lui désobéirait mais aucun son ne sortit de sa bouche, paralysée par la peur de mourir et de décevoir son maître à qui il devait la vie. « Si je te sauve maintenant, cela voudra dire que tu vas devoir mettre les bouchées doubles à l'entraînement. Cela veut dire que tu ne rouspèteras pas, que tu obéiras et ne feras plus le moindre détour. Est-ce que tu me comprends petit ? » Alors que les paroles de son maître résonnaient encore à ses oreilles, il tenta à nouveau de parler afin de lui répondre mais en fut toujours incapable. Il hocha tant bien que mal la tête pour signifier son approbation et vit un sourire se dessiner sur les lèvres du "Chevalier". L'instant d'après, ce dernier leva soudainement un bras dans sa direction et il sentit l'étreinte de son assaillant diminuer avant de se rendre compte que ce dernier s'était écroulé au sol. Quelques instants plus tard, il vit que les autres inconnus étaient eux aussi étendus au sol, sans vie. Son maître s'approcha de lui et lui posa une main sur la tête pour le rassurer et lui signifier que l'alerte était terminée. Une seule question hantait l'esprit du garçon : comment son maître avait-il réussi à éliminer un adversaire qui se tenait derrière un otage sans pour autant toucher cet otage aussi ? La réponse à cette question il espérait pouvoir la trouver dans les entraînements qui allaient pouvoir reprendre dès le lendemain.

S'ôtant à la contemplation de ses mains, le garçon reporta son regard sur l'arbre devant lui. A

nouveau, il ne put s'empêcher de songer aux similitudes entre lui et le végétal. Tout comme lui, l'arbre avait été soumis à rudes épreuves pendant les trois années passées. Entre les tempêtes de vent, les sécheresses estivales, les orages d'hiver, les éboulis et le reste, cela semblait être un vrai miracle que cet arbre soit encore debout. Et pourtant, à l'instar de l'enfant qui avait subi les entraînements et les privations sans jamais se plaindre, l'arbre avait absolument tout enduré sans broncher. Pensant cela, le garçon se sentit un peu plus confiant : si son ami l'arbre avait été capable de survivre au test des années, lui aussi serait capable de réussir le test de demain. Cependant il était trop excité pour trouver le sommeil, son maître lui ayant dit que demain il allait devenir un homme.

Au lever du soleil, il s'aperçut que son maître le regardait affectueusement, sa grande boîte dans le dos. Il lui conseilla de manger un peu pendant qu'il préparerait le test. L'enfant obéit et partit dans la cabane où un frugal repas l'attendait. Toutefois, ce repas lui parut être le meilleur du monde car il symbolisait un moment important dans sa vie. Une fois ressortit de la cabane il vit que son maître ne portait plus la grande boîte dans son dos. Il vit aussi qu'il y avait un tas de rochers derrière le fameux arbre qui lui avait servi de point de repère pendant toutes ces années. Son maître lui fit signe d'approcher et il s'exécuta. Le test était sur le point de commencer et l'excitation était à son comble.

- « Avant toute chose, je voudrais que tu me dises si tu te souviens de l'incident qui s'est déroulé ici il y a deux ans. Te souviens-tu comment je t'ai sauvé ?

- Oui maître. Vous aviez levé votre bras subitement et l'homme derrière moi s'est effondré.

- Bien. Maintenant, je voudrais que tu me dises ce que tu sais à propos du cosmos.

- Le cosmos est quelque chose qui est présent en chaque être vivant et dans chaque chose qui existe. Il est possible, avec de l'entraînement, de se servir de son cosmos pour briser le cosmos des autres choses.

- Bien. Enfin, je voudrais que tu me dises ce que doit être capable de faire un excellent bretteur.

- Il doit être capable de trancher quelque chose qui se trouve derrière une autre sans toucher ce qui se trouve entre lui et sa cible.

- Excellent. Tu es, je pense, fin prêt pour le test. Tu vas te placer à dix pas de l'arbre, concentrer ton cosmos dans ton bras et le projeter de telle sorte que tu puisses détruire le tas de rochers et ainsi libérer ce qui se trouve à l'intérieur. Mais attention, tu ne dois pas toucher l'arbre, tu dois concentrer ton cosmos afin de ne toucher que les rochers. Ni l'arbre, ni ce qui se trouve sous les rochers. » L'enfant acquiesce et se place à l'endroit que lui a indiqué son maître. Il commence à concentrer son cosmos dans son bras et le relâche soudainement... avec un effet désastreux puisque seul le sol devant l'arbre porte la trace de son coup. A nouveau il se concentre et projette son cosmos. Cette fois-ci, c'est une branche de l'arbre qui est coupée par l'attaque. Le garçon tente encore et encore mais ne parvient au mieux qu'à égratigner son ami l'arbre ou des rochers alentours. Complètement dépité, il lance un regard vers son maître qui se contente de rester les bras croisés et de secouer la tête. La journée continue d'avancer ainsi avec le garçon qui échoue à chaque tentative. C'est alors que, à bout de force, l'apprenti ressent à nouveau la chaleur étrange qui l'avait déjà enveloppée lorsqu'il avait failli se noyer, juste avant que son maître ne le sauve. Avec sa maigre expérience il parvient à comprendre que cette chaleur est le cosmos de quelqu'un. Mais il n'y a que son maître aux alentours et cela ne correspond pas au cosmos du "Chevalier".

Essayant de se concentrer pour déterminer d'où vient ce cosmos, il ferme les yeux. Et autour de lui il ressent les différents cosmos. Ici le cosmos de son maître, là le cosmos de l'oiseau posé sur le toit de la cabane. De l'autre côté, le cosmos de son ami l'arbre... et derrière lui les cosmos des rochers mais aussi celui de la boîte que porte habituellement son maître. Il ressent tout autour de lui comme s'il pouvait voir distinctement. Il perçoit même des voix. L'une lui provient de son maître qui l'encourage en lui disant qu'il y est presque. Une autre voix,

provenant de l'étrange cosmos qui l'entoure, lui dit que sa destinée l'attend et qu'il sera l'un des plus grands défenseurs de la justice. Et un chœur de voix qui provient de la boîte. Ces voix lui disent qu'il a été choisi pour être le successeur de grands héros, pour être un Chevalier d'Athéna ! Rassemblant une nouvelle fois son cosmos, il se concentre et se focalise pour que son attaque ne touche que les rochers qui entourent la boîte. Et il entend les voix des rochers qui lui disent de ne pas s'inquiéter pour eux, qu'ils reviendront à la vie... Ouvrant les yeux, l'apprenti lance son attaque avant de tomber à genoux. Il n'a pas besoin de regarder, il sait que son attaque n'a touché que les rochers. A bout de force, il s'écroule au sol.

A son réveil, il constate que son maître a disparu en laissant sa boîte. Bien qu'extrêmement fatigué, il se dirige vers elle et l'ouvre. A l'intérieur se trouve une armure disposée comme un animal, une sorte de chèvre ou un bouquetin... un animal des montagnes compose des pièces de l'armure de son maître. Alors qu'il s'interroge sur la raison qui a poussé son maître à abandonner son armure, celle-ci se met à scintiller et, se séparant en plusieurs morceaux, vient recouvrir le corps du garçon, s'ajustant parfaitement à lui bien qu'il soit plus petit que ne l'était son maître. Une fois l'armure sur lui, il ressent un cosmos familier dans la cabane. Il s'y précipite mais ne voit personne, juste un morceau de papier sur la table. Il le prend et commence à le lire à voix haute : « Bravo à toi mon apprenti, tu as réussi le test. A l'heure qu'il est, je suis sûr que l'armure est venue se coller d'elle-même sur ton corps. Tu en es maintenant le propriétaire et le gardien. Tu es désormais un homme, Chevalier du Capricorne, Protecteur d'Athéna. Ta technique Excalibur devra être mise au service de la justice et tu devras sans cesse l'aiguiser afin de pouvoir la maîtriser parfaitement car sans maîtrise sa puissance peut être dangereuse. Dépêche-toi de te rendre au Sanctuaire en Grèce afin de finaliser ton entraînement et de te mettre au service d'Athéna. Tu accompliras de grandes choses, j'en suis certain. Adieu. El Cid ». Les larmes aux yeux, le jeune homme sort de la cabane et regardant le ciel il dit : « Je suis Shura, Chevalier du Capricorne, Protecteur d'Athéna et Défenseur de la Justice. » Le jeune garçon était devenu un homme malgré son jeune âge.